L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No 73 RUE DE CHARTR

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN. 14 MAI.

DU MERCURE EN LOUISIANE.

Dans ses deux dernières séances, l'Athénée Louisianais s'est occupé d'une question fort intéressante au point de vue scientifique et qui pourrait bientôt offrir un intérêt industriel pratique. Nous voulons parler de la présence du mercure natif dans les terres d'alluvion du Mississippi. Nous appelons, sur le compte-rendu de la dernière séance de l'Athénée, publié dans ce numéro et sur le précédent compte-rendu publié dans le numéro du 30 avril, l'attention de tous ceux que cette question peut intéresser. Les communications relatives à ce sujet seront reçues avec reconnaissance par l'Athénée.

Des expériences récentes démontrent que le mercure à l'état natif peut être charrié par les eaux du Mississippi. La question est de savoir d'où il vient? Est-ce de la Rivière Rouge ou d'un des grands affluents qui vont prendre leur source non loin des Montagnes Rocheuses, si riches en mines de toute nature?

Tandis que les géologues et les savants vont chercher des renseignements dans les ouvrages et mémoires publiés, et se livrer à quelques expériences d'analyse et d'observation, les planteurs riverains du Mississippi et de la Rivière Rouge feraient bien de faire de leur côté un examen des couches argileuses de leurs terres, dans le but d'y constater la présence du précieux métal et de fournir de nouvelles données à la science.

Les Orphelins de Ste-Marie.

Nous nous empressons de donner place ci-dessous à un touchant appel de Mlle Romey, en faveur des orphelins du troisième district, et nous joignons nos instances aux siennes pour solliciter la bienveillance du public.

Le Club du Bouquet Musical que dirige Mlle Romey, doit donner, mardi soir 16 mai, dans la salle Grunewald, un grand concert vocal et instrumental au profit de l'Asile Ste-Marie. Le programme est très varié et comprend l'exécution à 48 mains, sur 12 pianos, de l'ouverture de la *Pie voleuse* et de la grande marche de *Faust* avec chœurs, et d'une fantaisie sur *Ione*.

Le prix des billets est d'une piastre; on peut s'en procurer aux magasins de musique de Grunevald, Elie et Charpeaux.

Voici l'appel de Mlle Romey :

A Monsieur le Rédacteur de l'*Abeille*.

Permettez-moi, Monsieur, de solliciter de votre bonté, au nom de mon club et au mien la faveur de l'insertion de ces quelques lignes dans les colonnes de votre journal, et de faire un appel à la charité publique en faveur des deux cent cinquante petits orphelins de l'Asile Ste-Marie, 3ème District.

Quarante enfants de un an à huit ans, sont couchés malades de la rougeole en ce moment, et bien qu'ils soient entourés de soins par les bonnes sœurs qui en ont charge, les pauvres petits êtres manquent de bien des choses nécessaires, tandis que leurs frères d'infortune souffrent également de la pauvreté de l'asile dont les dettes envers les fournisseurs sont immenses (plusieurs milliers de piastres) et dont les ressources consistent dans la charité publique seulement.

La population de la Nouvelle-Orléans, si généreuse en toutes circonstances, restera-t-elle insensible aux souffrances de ces pauvres enfants?

Vous qui avez connu le bonheur des baisers d'une mère, des caresses d'un père, repousserez-vous les infortunés que la Providence divine confie à votre charité? Resterez-vous sourds à leurs prières, et la voix de leur malheur ne touchera-t-elle pas vos cœurs?

Non, vous ne serez pas insensibles, et nous avons la confiance que vous répondrez à notre appel et que vous tendrez une main secourable à ces pauvres petits orphelins.

Nous vous dirons avec le poète :

Donnez : pour être aimé du Dieu qui se fit homme
Pour que le méchant même, en s'inclinant vous (nomme;
Pour que votre foyer soit calme et fraternel.
Donnez afin qu'un jour, à votre heure dernière,
Contre tous vos péchés, vous ayiez la prière
D'un mendiant puissant au ciel. (VICTOR HUGO)

Et soir et matin
A l'église où les enfants parlent avec les anges,
Mains jointes et pieds nus, à genoux sur la (pierre,
Disant à la même heure une même prière,
Demandant pour nous grâce au Père universel:
Les petits orphelins prieront
..... afin que Dieu, qui dote les faméliques
Donne à nos fils la force et la grâce à vos filles.
(VICTOR HUGO.)

Ils demanderont pour vous et vos enfants de longs et heureux jours, et le parfum de la prière du pauvre petit infortuné s'élèvera jusqu'aux cœurs de Marie et de Jésus, pour en faire descendre sur vous et vos familles les bénédictions célestes.

Agréez, Monsieur le Rédacteur, avec tous mes remerciements, l'assurance de notre haute considération.

OCTAVIE ROMEY,
Directrice du Club du Bouquet Musical.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—Nous avons eu le plaisir de recevoir hier la visite de M. Charles Pope, qui vient de terminer des arrangements par lesquels il devient, à partir de ce moment, directeur du Théâtre des Variétés. Le réputation que s'est acquise M. Charles Pope dans le monde artistique aux Etats-Unis est une garantie de l'intelligence et de l'habileté avec lesquelles il saura pourvoir aux plaisirs des habitués de ce théâtre pendant la prochaine saison. Il a été sagement décidé que la réouverture, pour la saison régulière d'hiver, n'aurait lieu qu'après les élections de novembre, et M. Pope va immédiatement se mettre en campagne pour faire des engagement et des contrats qui puissent assurer une succession non interrompue de brillantes et attrayantes représentations pendant la saison de 1876-77.

CLUB DRAMATIQUE LOUISIANAIS.—Nous apprenons avec plaisir que le Club Dramatique Louisianais a offert à notre jeune concitoyen, Fernand Armant une représentation à bénéfice, dont la date a été fixée au 17 juin prochain. Le spectacle se composera de deux comédies inédites en un acte de M. Armant, *Les Braves Gens* et la *Fourette*, d'une conférence par M. F. Armant, et du cinquième acte de son grand drame *Les Patriotes*. Le jeune auteur louisianais trouvera certainement un public nombreux et sympathique prêt à l'applaudir, à l'encourager et à l'aider dans les débuts déjà heureux qui ont signalé ses premiers pas dans la carrière dramatique.

CONFÉRENCES, VUES MICROSCOPIQUES, &c.—Nous avons reçu des billets pour des cérémonies qui doivent avoir lieu mardi soir, à l'église de la rue Moreau, au coin des rues Moreau et Enghien. Ces cérémonies doivent consister en conférences, exposition de vues microscopiques et rafraîchissements servis par des dames. Le prix d'entrée est de 25 cents.

ASSOCIATION DES COMMIS DE LA LOUISIANE.—Cette Association de Bienfaisance célèbrera avec plus de pompe cette année que les années précédentes, son jour Anniversaire, le 4 juillet, aux Fair Grounds, (Terrains des Courses). On verra, par un avis inséré plus loin, que le comité chargé des préparatifs de la fête ne s'épargne aucune peine pour obtenir un succès encore plus éclatant cette année—la Centième de l'Indépendance Américaine — que tous ceux précédemment obtenus. Le but qu'ils ont en vue est noble et nous souhaitons qu'ils l'atteignent.

VINS BLANCS ET ROUGES, EAUX-DE-VIE, LIQUEURS.—Nous appelons spécialement l'attention des acheteurs sur la liste de vins et liqueurs importés par la maison Edmond Dubois, 36 rue Vieille Levée. M. Dubois a une longue expérience des affaires de notre place et des relations étendues en France, et il peut offrir à sa clientèle les marchandises les plus avantageuses dans ce genre d'affaires. Parmi les vins annoncés, nous signalerons le vin rouge de la marque bien connue Clairac 1er P, des vins de Porto et de Sherry, des Cognac Castillon, &c.

VETEMENTS LINON, à $2 50 et au-dessus, au magasin de M. L. Byrne & Co, No 163 de la rue du Canal.

Ouorl'os Violet Cologne—139 rue du Canal.

CHEMINÉE MOBILE DE J. SAGET.—Nous appelons l'attention des chasseurs et des amateurs d'armes à feu sur le certificat que nous publions dans une autre colonne et qui constate les résultats surprenants obtenus dans des expériences faites avec la cheminée mobile de J. Saget.

ASSOCIATION DU MONUMENT DE R. E. LEE.—Nous publions dans une autre colonne une adresse des président, vice-présidents et directeurs de l'Association formée à la Nouvelle-Orléans, dans le but d'élever dans la ville de la Nouvelle-Orléans un monument à la mémoire du grand patriote virginien Robert E. Lee. Cette adresse peut se passer de commentaires. Il n'est pas un Louisianais, dans le cœur duquel l'appel des directeurs ne trouve un écho. Tout en recommandant l'entreprise organisée par les Dames de la Nouvelle-Orléans pour une représentation de la ballade "Mistletoe bough," au Théâtre des Variétés, représentation dont le produit doit être envoyé comme contribution de la Louisiane au fonds du Mausolée de Lee, en Virginie, les signataires de l'adresse annoncent leur intention de créer par souscription un fonds de $30,000 pour élever dans notre ville un monument commémoratif des vertus de l'illustre défenseur de la Cause perdue. Nous signalons leur appel à l'attention de tous les vrais Louisianais.

GRAND FESTIVAL DE MAI.—Ce grand festival sera donné aujourd'hui dimanche, 14 mai, aux Fair Grounds par la compagnie du Mississippi No. 2 et par la compagnie des Mechanic's No. 6. Il y aura des courses de tout genre d'un attrait puissant. Un tournoi de pompes à vapeur, de chariots, de trucks, de buggies pour les dames, une course de mulets au pas, une course de ponies et une grande partie de base-ball entre les Lees et les Lone Stars et des prix magnifiques pour les gagnants. Ces prix sont une montre en or avec chaîne, une bague avec diamant, une machine à coudre, un beau parasol, des prix de $100, $40, $25, $20, $15, en grand nombre. Les courses commenceront à trois heures précises. Un grand concert, organisé par des artistes habiles, ouvrira la fête à 2 heures et fera encore de la musique le soir pour le bal qui aura lieu sur la plateforme à 6 heures. Enfin, tout a été combiné pour assurer un magnifique succès de fête champêtre, et comme le temps s'annonce devoir être fort beau, nous ne doutons pas que ce succès ne se réalise. Il y aura certainement une grande foule aujourd'hui aux Fair Grounds.

UN CENTRE D'ATTRACTIONS.—Ce n'est pas l'attraction découverte par le célèbre Newton, ce n'est pas la force innommée de Wingard qui fait que de tous les points de la ville, la foule se porte chez Danziger, non c'est la combinaison habile de tous les éléments de succès que peut suggérer l'expérience, la connaissance des goûts et des besoins de la population, et l'à-propos et le tact déployés dans les achats de cette maison. Lisez l'annonce d'aujourd'hui, gracieuses lectrices, et à coup sûr vous y trouverez offert à des prix extrêmement réduits, les articles dont vous avez besoin pour la saison.

—Le steamer Camélia part du wharf de Pontchartrain tous les dimanches matin à l'arrivée du train de 7 heures et demie et tous les mercredis matin à l'arrivée du train de 9 heures et revient les mêmes jours à temps pour le train de 7 et demie allant en ville. Prix de la course, aller et retour UNE piastre.

HABITS D'ÉTÉ. — Nous appelons, d'une manière toute particulière, l'attention de nos lecteurs sur l'annonce que la maison Lazard & Cie. publie aujourd'hui dans nos colonnes. Il s'agit d'un des plus vastes et des plus beaux stocks d'habits d'été qu'on puisse voir. La variété des articles est immense. Elle offre à tout le monde ce que tout le monde peut désirer, dans la confection ordinaire et dans la confection la plus fine et la plus brillante, et les prix sont dans tous les cas d'une modicité extrême. L'annonce elle-même en fournit la preuve. On y voit le prix de tous les articles en habillements complets depuis les mérinos, les casimirs et les flanelles jusqu'aux jeans et aux toiles de lin ou de coton, pour hommes, jeunes gens et enfants. Un seul prix, le plus bas possible, pour tout ce qui est mis en vente.

VÊTEMENTS POPELINE de voyage, à des prix populaires, au magasin de M. L. Byrne & Co, No 163 de la rue du Canal.

SOIERIES D'ÉTÉ.—La maison B. & W. Croner, 147 rue du Canal, vient de recevoir ainsi qu'elle l'annonce plus loin, un riche assortiment d'étoffes à robes pour la saison d'été, entre autres des soieries légères de qualités tout-à-fait supérieures. Désirant les écouler le plus vite possible, la maison Croner les a marquées à des prix très modiques. Nous ne doutons pas que par ce moyen elle atteigne son but; aussi engageons nous fortement les dames à profiter de cette occasion exceptionnelle qui s'offre à elles, d'acheter des robes de soie à des prix insignifiants. Nous signalons également à leur attention les mouchoirs dits *Centennials*, un article nouveau et qui sera bien admiré, à cause de son originalité.

VETEMENTS LINON, à $2 40 et au-dessus, au magasin de M. L. Byrne & Co, No 163 de la rue du Canal.

TAPIS, NATTES, RIDEAUX, &c.—Voici le moment de faire lever les tapis, poser des nattes, mettre des rideaux frais etc. Nous rappelons que la maison A. Brousseau & Son, rue de Chartres, est toujours prête à fournir tous les articles de cette branche d'affaire aux meilleures conditions.

MAISON LOUIS GRUNEWALD.—Cette maison qui a l'agence exclusive des célèbres pianos Pleyel, de Paris, a toujours en magasin les pianos des genres les plus nouveaux et un assortiment d'instruments et d'articles de musique. Les acheteurs ont le choix de payer comptant aux prix les plus bas, ou de régler par versements mensuels. Pendant l'été, M. Grunewald se chargera de toutes les réparations et des accords d'instruments à des prix réduits de moitié. Ces travaux seront exécutés par les ouvriers les plus habiles.

VINS,—COGNAC,—ARTICLES ALIMENTAIRES.—Nous appelons l'attention des consommateurs sur l'annonce de MM. Mercier & De Smet qui viennent de recevoir par le navire "Phare", de Bordeaux, une grande consignation de vins des meilleures marques en barriques et en caisses, des caisses de cognac en topettes, du vinaigre de Cessat, d'huile d'olive vierge, et, en outre, des asperges, pâtés truffés, pruneaux, sardines, saucisses truffées et beaucoup d'autres articles fort recherchées et d'une qualité exquises.

MAGASIN ROUGE.—Nous signalons à l'attention de nos lecteurs, une annonce que publie aujourd'hui, dans les colonnes de l'*Abeille* M. S. Alexander, établi sur la Levée, au marché français.

TRANSFERT D'ÉTABLISSEMENT.—On verra, par une notice insérée plus loin, que M. A. Dudonsat, a transféré son salon de barbe, connu sous le nom de salon St-John, du Passage de la Bourse au No. 113 de la rue de Chartres, près de la rue St-Louis, où il espère que sa nombreuse clientèle ne lui fera pas défaut. Nous n'en doutons nullement, car le salon de barbe de M. Dudonsat s'est toujours fait remarquer entre tous par sa propreté exquise et la légèreté de main de ses employés.

ARRIVAGE DE VINS, HUILE, ETC.—Mr Amédée Contnrié, rue Decatur 39, vient de recevoir par le navire Phare, de Bordeaux, du vin rouge de Terbos frères, de l'huile d'olive de Possel, de l'absinthe de Pernod, du vinaigre de Cessat, etc. Le tout est à vendre; voyez l'annonce.

NOUVEAU REMÈDE.—Ce nouveau remède, si puissant, est l'emplâtre poreux de capcine de Benisson. Il produit un effet prompt et merveilleux, et nous le recommandons comme une préparation honnête et sûre et valant tout le bien qu'on en dit. A vendre chez Frederickson et Harte, pharmaciens-droguistes, rue du Canal 139.

VETEMENTS POPELINE de voyage, à des prix populaires, au magasin de M. L. Byrne & Co, No 63 de la rue du Canal.

VINS FINS.— MM. Bousquet et Poupart, 95 & 97 Royale, près St-Louis, sont seuls agents pour les vins fins en caisses et en barriques de T. Freyche, de Bordeaux. Ils ont un grand assortiment des crûs les plus célèbres, ainsi que des cognacs et liqueurs diverses. Nous appelons l'attention sur leur annonce insérée plus loin.

ASSESSMENT Nos 229 & 230.— Voyez la colonne des notices spéciales — la mort de J. Schoofala et Eliza V. Mayhood — payable au bureau de l'Association Mutual Aid & Benevolent Life Insurance, No 19 rue du Camp.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Un lot de grâces en perspective.

Le gouverneur *par intérim*, C. C. Antoine, se dispose avant de rendre le fauteuil à W. P. K. de faire sa petite lessive en blanchissant quelques criminels. Le droit de grâce est si doux à exercer. La clémence est l'apanage des grands souverains, mais encore faudrait-il qu'elle soit bien placée. Antoine ne devrait pas suivre les traditions de son chef de file qui a une réputation peu enviable.

Il y a quelques jours, Antoine s'est fait la main en graciant Pauline Bell, femme de couleur, condamnée à un an de prison pour vol et qui n'avait encore servi que quatre mois. Il a envoyé hier au shérif criminel Fagan, l'ordre de ne pas envoyer au pénitencier un personnage notoire qui répond aux noms multiples et variés de Sam Nichols, "Alligator Sam," "Guerilla Sam," "Buck Sam No 2, et qui n'a rien de commun avec le bon Sam-Aritain, car il a été condamné par le juge Steele à cinq ans de pénitencier pour vol qualifié. Cet ordre vent-il dire qu'Antoine a l'intention de rendre ce multiple de Sam à la société. Kellogg a déjà fait retenir plusieurs premiers sujets de la haute-pègre, Kinch Malone, le voleur connu condamné à 21 ans, et le faussaire Nelson condamné à 8 ans. Nos gouverneurs vont-ils lâcher ces petits agneaux? C'est ce qu'il faudrait voir.

La ville et ses créanciers.

Le juge Billings siégeant à la Cour de Circuit, a rejeté hier la motion présentée par Morris Ranger et autres pour obtenir une nouvelle audition de cause dans l'affaires des Bons de chemins fer contre la ville.

Un autre créancier, M. E. Jones, résidant du Massachusetts, a enregistré au greffe de la même cour une pétition pour demander que la ville soit contrainte par un mandamus de lever une taxe pour payer des coupons d'intérêt échus.

Cour Criminelle Supérieure.

Hier, le juge Steele a remis à vendredi prochain le prononcé de la sentence de T. J. Newhouse, déclaré coupable d'homicide, et a fixé à mardi les débats sur une motion pour une nouvelle audition de cause dans l'affaire d'Octave Laveau.

M. Wm. R. Whittaker siégeant comme juge, a refusé une nouvelle audition de cause dans l'affaire de Raymond Ambrose, convaincu d'escroquerie, et dans celle de John Valcour, convaincu de vol.

A l'Hôtel de Ville.

A une réunion des administrateurs municipaux, le maire Leeds et les administrateurs Pilsbury, Boris et Landry ont été désignés pour représenter les intérêts de la ville dans le comité mixte auquel a été référée la question de la ferme des quais. MM. Ellerman et Eagar représenteront les fermiers dans le comité; quant aux porteurs de Bons, ils n'ont pas encore désigné leurs délégués.

La Quatrième Cour

La nomination du juge Lynch aux fonctions de juge de la Cour supérieure de district, n'étant que provisoire, son remplacement comme juge de la quatrième Cour n'aura lieu qu'après le retour de Kellogg et quand celui-ci aura confirmé Lynch.

Le fort espagnol saisi.

Mr. Vincent Micas, résident de Bordeaux, France, a fait saisir la propriété connue sous le nom de vieux fort espagnol en raison du non-paiement d'un billet hypothécaire de $2,500 souscrit par la compagnie du "Canal street and Lake Railroad." L'affaire est pendante devant la Cinquième Cour.

Le chemin de fer Pontchartrain.

Les visiteurs du lac se plaignent amèrement de ce que les trains du chemin de fer Pontchartrain n'aillent pas jusqu'au bout du wharf. Il nous semble qu'il est de l'intérêt bien entendu de la compagnie de prendre les mesures nécessaires pour que les trains aillent jusqu'au bout de la voie.

Le chemin de la Métairie.

Nous signalons à l'attention des autorités compétentes le mauvais état du chemin planchéié qui conduit au coteau de la Métairie au Bayou St-Jean.

Incendiaires à l'œuvre.

Samedi à deux heures du matin, on découvrit à temps pour l'éteindre un commencement d'incendie dans la maison de M. Green, rue New Orleans, entre Génie et Libéral. Le feu était l'œuvre évidente de la malveillance, car on trouva une quantité de bois gras et de copeaux saturés de pétrole au sous la bâtisse. Ayant réussi à éteindre le feu, les gens de la maison se croyaient tranquilles, mais une heure après la maison voisine, occupée par M. Jourdan Haye devenait la proie des flammes et le feu se communiquait à la maison de M. Green, qui n'a subi que des dégâts partiels évalués à $150. La perte sur la maison Haye est évaluée à $300; il y avait une assurance de $500.

Bateaux à vapeur vendus.

Le marshal des Etats-Unis a vendu hier à l'encan deux bateaux à vapeur; le Clarksville a été adjugé pour $2500 au capt. H. L. Lee et le Iberia pour $2100 à T. A. Kendix.

Explosions par la force connue.

Ce n'est pas une force innommée qui a mis en émoi depuis deux jours la population d'Alger. Les explosions qui ont brisé des vitres et fait trembler les murs étaient dues aux moyens vulgaires employés par les ingénieurs. Leur objet était de faire sauter un vieux dry dock construit en 1862 par les confédérés et qui obstruait le fond du fleuve. On faisait partir des mines de 50 livres de poudre à la fois. La violence des explosions et les dégâts qu'elles ont causés, a suscité des plaintes. Une injonction a même été prise.

En route mauvaise troupe.

Les pérégrinations d'une troupe de nos carpet-baggers les plus huppés n'ont pas eu pour objet de servir les intérêts de l'Etat et nous n'en augurons rien de bon. Mais il est à présumer que le *de facto*, W. P. Kellogg, a des raisons de croire que tout ne vas pas bien ici sans lui, car on assure qu'il sera de retour lundi ou mardi.

La force innommée.

M. Wingard, l'inventeur de la force innommée, a adressé la lettre suivante à plusieurs journaux. Il s'adresse au public généreux et l'engage à patienter. Patientons et attendons la fin.... de la goélette.

A l'Editeur du *Picayune*.

Avec toute la considération que je dois à la finesse des rapporteurs, j'ai l'honneur de vous dire que le désappointement au sujet de la "force innommée" n'a été le résultat ni d'une tromperie ni d'un insuccès: mon respect pour les jours de mes semblables m'a seul empêché de faire l'expérience qui eût réussi. L'embouchure du Bayou St. Jean n'était malheureusement pas un lieu convenable.

Il n'y avait pas possibilité d'éloigner les chaloupes, les goélettes et les embarcations, qui étaient en grand nombre sur le Lac, à une proximité dangereuse. Quoique parfaitement prêt, je ne pouvais rien tenter sans exposer des existences et des propriétés.

L'expérience aura lieu bientôt, en présence de témoins désintéressés, à un endroit où il n'y aura rien à craindre, et le public généreux, qui n'a pas donné un cent pour qu'elle fût faite, ne sera pas déçu.

Je suis, &c.,

JAS. C. WINGARD.

Martha Washington Tea Party.

La sœur Marie Agnes, directrice de l'asile des orphelins de St. Vincent, reconnaît avoir reçu des dames patronesses qui ont organisé le *Martha Washington Tea Party*, une somme nette de $3,400 30, produit de la soirée. La recette brute s'est élevée à $3,759 65, dont il a fallu déduire $359 35 de dépenses.

Ce résultat est plus que satisfaisant nous n'aurions jamais, pour notre part, osé espérer que la recette nette atteignît le chiffre de trois mille piastres. Nous en sommes heureux pour les orphelins qui ne peuvent compter que sur la charité publique et pour les admirables Sœurs dont le dévouement est ainsi récompensé.

La directrice adresse de chaleureux remerciements à tous ceux qui ont concouru à la bonne œuvre; à M. L. Placide Canonge, qui s'est mis gracieusement à la disposition des dames patronesses et les a habilement secondées; à M. C. W. Nott, pour l'usage gratuit de l'Opéra; à la musique allemande, qui a exécuté de brillantes fanfares dans le courant de la soirée; à M. H. N. Slebrecht, qui a présidé aux travaux d'installation et d'ornementation; à MM. T. Fitzwilliam & Co.; à la presse qui a fait preuve du zèle et du désintéressement; et enfin à la présidente et aux autres dames qui ont organisé la fête et n'ont rien épargné pour en assurer le succès.

Affaire Fehrenbach.

Les débats dans l'affaire du whiskey ont été clos hier à midi. A neuf heures du soir, le juri n'ayant pu s'accorder a été enfermé pour jusqu'à lundi matin.

Explosion à la Douane.

C'est à rendre Wingard jaloux, on n'entend parler que d'explosion. Hier à sept heures et demie, le compteur placé dans le département de la distribution des lettres, à la Poste, a fait explosion. Le dégât s'est borné à la rupture d'un bureau et à la destruction de quelques lettres.

Mort de ses blessures.

John Wallace, le jeune garçon qui, en jouant sur le bord du fleuve, a eu la tête pris entre un poteau du quai et une poutre de navire, a succombé vendredi soir aux suites de cet accident. Son sort doit servir d'exemple aux jeunes imprudents de son âge qui s'exposent avec tant de témérité en se livrant à des jeux ou à des exercices dangereux.

Un ennemi des poulaillers.

James Field est un maladroit voleur; il s'est fait arrêter au Marché aux légumes où il essayait de vendre, comme poulets bons pour la broche, trois coqs de combat et comme œufs nouvellement pondus des œufs enlevés à la couveuse et sur le point d'éclore. Field n'ayant pu expliquer l'origine de sa marchandise, a été logé à la calaboose, et sa marchandise attend à la station où le volé peut la réclamer.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Paris, 13.—Le Conseil des ministres a décidé de recommander Mr de Marcère, républicain modéré, pour remplacer Mr Ricard.

Mr. Esquiros, sénateur radical de Marseille, est mort.

ANGLETERRE.

Londres, 13.—Une résolution pour fermer les maisons publiques en Irlande, le dimanche, a passé par un vote de 224 contre 167. Le gouvernement s'est opposé à la résolution. Les libéraux ont acclamé triomphamment à l'énoncé du résultat de la division.

Un correspondant du Times munde de Constantinople: Une panique générale règne ici. Les musulmans de la basse classe achètent des dagues et des revolvers avec de l'argent fourni par des gens qui conspirent contre le sultan pour donner le gouvernement aux chrétiens. Les Mahométans insultent et menacent les Grecs et les Arméniens, les invitant à se préparer à une mort immédiate. Les voyageurs partent en masse. Les Européens résidants envoient sûr loin leurs familles. La présence des escadres européennes et l'organisation de la milice européenne volontaire peuvent tout au plus calmer les alarmes.

L'insurrection Bulgare s'étend et l'on craint des désordres à Rustchuck.

Londres, 13.—Les 10 jours, pour lesquels Winslow avait été renvoyé en prison, étant écoulés, la demande pour sa mise en liberté a été renouvelée ce matin. Mais le gouvernement s'y est opposé et Winslow passera en prison 10 jours de plus. L'avocat-général Holluer a dit que si la réponse du secrétaire Fish à la note de lord Derby n'avait pas été reçue, le gouvernement n'aurait plus d'objection contre son élargissement.

Une dépêche de Berlin au *Reichsanzeiger* confirme le rapport que les corps des consuls de Salonique ne sont pas encore enterrés. L'excitation de la populace mahométane est si grande qu'il y aurait danger à faire procéder aux funérailles avant l'arrivée des renforts en troupes et en bâtiments de guerre.

Londres, 13.—La barque Creswell est arrivée à Queenstown à la remorque de la canonnière Hawk. Les mutins ont tué le capitaine Best, le premier et le second maître et le steward. Un marin a tué deux des mutins, un autre a reçu une terrible entaille; tous Grecs. Le capitaine et le premier maître n'étaient pas tout à fait morts quand ils ont été jetés par dessus bord.

La flotte anglaise de la Méditerranée a reçu ordre de se rendre à Smyrne, en vue des difficultés orientales possibles. Deux steamers cuirassés italiens sont alliés à Salonique.

Queenstown, 13—Jas. Carrick, le marin en charge de la barque Caswell, fait le rapport suivant: Au départ d'Antofogasta, l'équipage se composait du capitaine, du premier et du second maître du stewart, trois Grecs, deux Italiens et deux matelots anglais, un charpentier et deux mousses. Le 4 janvier, les matelots grecs et italiens se mutinèrent et massacrèrent les officiers. Ayant quelque connaissance de la navigation, je pris charge. Les étrangers voulaient conduire le navire en Grèce. Un mois après environ, devant la côte du Brésil, les mousses s'aperçurent qu'il y avait un complot entre les Grecs et les Italiens pour tuer les Anglais qui étaient à bord. Le charpentier et moi nous parvinmes à nous rendre maîtres d'un des Grecs, qui fut mis aux fers. Nous fûmes forcés pour assurer notre défense de tuer les autres Grecs, dont l'un était le chef de la mutinerie.

Les deux Italiens alors quittèrent le navire et partirent dans un bateau en emportant une lettre de moi qu'ils devaient remettre aussitôt qu'ils seraient à terre. Le navire a été amené ici par le reste de l'équipage.

Londres, 13—Davidson & Co. et Alexander Low & Co., engagés dans le commerce d'Orient, ont fait faillite. Passif, £70,000 pour chaque maison.

Londres, 13—Le gouvernement a décidé d'accueillir favorablement la requête pour une amnistie à accorder aux prisonniers politiques irlandais. La nouvelle en sera donnée lundi.

Londres, 13—La motion de Mr Smyth pour la clôture des maisons publiques en Irlande le dimanche qui a passé à la Chambre des Communes, a été une résolution abstraite déclarant que dans l'opinion de la Chambre il est convenable que la loi qui interdit la vente générale des liqueurs spiritueuses pendant une partie du dimanche en Irlande soit amendée de manière à s'appliquer à toute la journée.

Le Times dit que le peuple irlandais paraît être unanime en faveur de la clôture le dimanche, et il est étonnant que le gouvernement se soit exposé volontairement à une défaite en repoussant une occasion si belle de conciliation.

Londres, 13—Une dépêche de Paris au Telegraph dit que le Nouvelliste de Rouen annonce que Mr Gouichold, directeur du Théâtre des Arts a été arrêté sur l'accusation de détournement et d'incendie.

ALLEMAGNE.

Berlin, 12—Des avis de Constantinople disent qu'il y règne beaucoup d'effervescence. Les changements ministériels, qui sont défavorables au vieux parti turc, font une bonne impression ici, mais le maintien du ministre de la guerre occasionne des commentaires.

On dit que la conférence tenue hier chez Bismarck a eu pour résultat une entente complète et qu'il n'est pas douteux que les autres Puissances n'acceptent les principes posés. On compte qu'une note supplémentaire à celle d'Andrassy, remettra à une autre fois les garanties à demander à la Turquie pour l'exécution des réformes, et réservera le droit international de contrôler une pareille exécution. On croit que les trois Empires demanderont l'appui des autres Etats parties au traité. La Russie considère qu'il est urgent, en vue de l'état d'agitation où se trouve la Turquie, de demander l'adoption de mesures énergiques et décisives afin d'obtenir les garanties désirées.

L'outrage de Salonique et les rapports sur l'agitation de la population à Constantinople seront pris en considération et probablement des garanties seront aussi demandées pour la sûreté des sujets chrétiens et étrangers de la Porte dans ses domaines contre de semblables explosions du fanatisme musulman.

Le czar, quand il a reçu hier le comte Andrassy, ne portait que trois ordres: de St-George, Russie; de Marie Thérèse, Autrichien; et "du mérite," Prussien. En les montrant, il a dit: "Voici la base de ma politique."

Berlin, 13.— Les chanceliers impériaux ont eu une seconde conférence aujourd'hui. Le comte Andrassy et le prince Gortchakoff avaient conféré préalablement ensemble pendant quatre heures. On dit que le prince Gortchakoff n'accompagnera pas le czar à Ems, mais qu'il restera à Berlin quelques jours de plus.

Berlin, 13—L'escadre allemande n'a pas été envoyée dans la méditerranée. Le gouvernement allemand attendra l'enquête.

Berlin, 13.—Les changements récents dans le ministère Turc sont regardés dans les cercles diplomatiques comme favorables à la pacification et aux réformes.

Le nouveau grand-vizir favorise résolument les réformes et, d'après l'énergie bien connue du nouveau ministre de la guerre, on compte qu'une protection officielle sera accordée aux Chrétiens contre le fanatisme des vieux Turcs.

ESPAGNE.

Madrid, 13—Le congrès espagnol a passé l'article II de la constitution pour la liberté religieuse par un vote de 220 contre 84.

Madrid, 13.—Aux Cortès hier, d'importantes dénonciations ont été faites sur les transactions entre les comptables du département du Trésor et la Banque de Paris, la Banque d'Egypte et la Banque d'hypothèque espagnole. L'inspecteur des comptes de la dette publique a fait aussi de sérieuses découvertes qui ont causé une grande sensation. Sardui a demandé une enquête. Le ministre Collantes a dit que le gouvernement coopèrerait dans toutes les mesures que le Congrès pourrait adopter.

TURQUIE.

Constantinople, 13. — Mehemet Ruchdi Pacha a été nommé Grand Vizir et Hussein Aoni Pacha ministre de la guerre.

DALMATIE.

Raguse, 13,—Des avis de Salonique rapportent qu'une bataille a eu lieu, hier, près de Bisses Mill. Cent insurgés ont été tués. Les Turcs, à Scutari, ont célébré les meurtres de Salonique.

GRECE.

Athènes, 13—Un navire de Salonique apporte la nouvelle que le consul américain n'était pas à Salonique quand le meurtre des chrétiens a eu lieu. Le conseil provincial et la populace entrèrent dans la Mosquée. Le gouverneur était présent quand les consuls furent tués. Il protesta simplement et prit l'affaire avec légèreté. Les Turcs défilèrent devant les corps et crachèrent dessus. Le consul français avait 34 blessures.

PORTUGAL.

Oporto, 13.—La crise qui, dernièrement, troublait la Bourse ici, a causé des spéculations à outrance sur les fonds espagnols.

BARBADES.

St-Thomas, 17—450 arrestations ont été faites aux Barbades. Les prisons sont pleines. Beaucoup de gens ont cherché refuge sur des navires. On a détruit en propriétés la valeur de la récolte de provisions dans l'île. On craint un renouvellement de l'émeute.

Hayti est parfaitement tranquille.

MEXIQUE.

Galveston, 13—Une dépêche de Galveston au News dit: Au point du jour ce matin, Escobedo est sorti de Mier avec ses forces et l'on rapporte qu'on s'est battu près de Camargo. On ne sait quel parti a gagné la journée. On dit qu'il y a en 800 hommes tués et 1000 blessés. Une bombe qui est tombée sur l'église à Camargo a tué le prêtre et quatre femmes qui faisaient leurs prières.

Quatre grands bateaux débarquent de l'infanterie en face de Camargo sur la rivière San Juan.

WASHINGTON.

Washington, 13—Le steamer des Etats-Unis Supply est arrivé à Philadelphie avec des articles pour l'Exposition.

Le gouvernement fera des offres pour la propriété de Harper's Ferry qui sera mise en vente le 20 juillet.

L'avocat de district Dyer a fait un rapport défavorable à la lettre de l'avocat-général relative au pardon de McKee et de Maguire. Mr Pierrepont ne veut communiquer qu'avec l'avocat de Maguire et l'avocat de district refuse d'intervenir en faveur d'Avery.

Chambre—Le comité judiciaire a été déchargé de l'affaire du juge Wylie, de la Cour de District, contre lequel Albert Grant avait proféré des accusations.

Le portier Pitz Hugh sera entendu et aura des explications à donner avant qu'il se retire.

La Chambre reprend le bill des allocations et s'ajourne.

Washington, 13—Le gén. Sheridan est ici.

Washington, 13.—Dans une réunion des plus forts actionnaires du chemin de fer du Pacifique-Texas, réunion tenue à Philadelphie, il y a quelques jours, $3,000,000 ont été souscrits pour combler la lacune entre Dallas et le Fort Mouth et de Sherman à Paris.

On compte que des trains rouleront sur ces parties du chemin d'ici à trois mois. Le bill de Throckmorton pour prolonger le temps assigné pour l'achèvement de la ligne sera accueilli favorablement par le comité de la Chambre, et les amis de l'entreprise sont très encouragés.

Observations météorologiques.

Washington, 13—Probabilités pour les Etats ouest du Golfe. Elévation du baromètre, vents du nord-est et du sud-est. Nuages plus lourds et pluie possible par rayons.

PHILADELPHIE.

Philadelphie, 13—La démonstration des chevaliers du Temple qui commence ici le 25 du courant et qui durera quatre jours, promet d'être une grande affaire; 125 compagnies ont répondu qu'elles se rendraient à l'invitation.

Philadelphie, 13—Parmi les juges choisis par la commission du Centenaire sont; E. H. Harrison, St-Louis; C. M. Chafferet, C. S.; col. J. Bradford, Fla; J. M. Bannatt, O. ve; Hugh Wardell, Ge.; col Ed. Richardson, Miss.; W. B. Hazleton, Wis.; H. T. Bryon, Md; général Imbodon, Ve; J. A. Anderson, Ky; Jas. B. Eads, Mo; Dr C. B. White, Nile-Orléans; Dal. C. Gilman, Md; prof. W. C. Kerr, C. du N.

Le comité Boutwell d'enquête sur les prétendus outrages du Mississippi partira pour le Sud aussitôt que le Sénat aura décidé la question de juridiction dans l'affaire Belknap, décision qu'on attend pour mercredi prochain.

Philadelphie, 13—Les partisans de la réforme font un mouvement en faveur de Bristow pour la présidence des Etats-Unis et ils se sont réunis hier soir. Ce sont tous des républicains qui veulent des réformes, mais sans s'écarter des principes du parti et qui sont opposés à tout ticket indépendant.